

Editorial

A Lausanne, la dette se creuse, et alors?

Thierry Meyer
Rédacteur en chef

Pas facile de tenir le budget d'une ville centre. Les charges sont importantes, la moyenne des contribuables n'est pas riche, les besoins en investissements sont récurrents.

Lausanne répond en tout point à cette description générique. Le budget 2018 présenté jeudi par la conseillère municipale Florence Germond, en charge des Finances de la Ville, traduit cette réalité.

La Municipalité de la capitale vaudoise doit aussi assumer un héritage de décisions certes visionnaires, mais dont l'impact financier pèse lourd.

Tout cela est incontestable. Comme le creusement de la dette. Lausanne traîne une

Grain de sable

Mais ou et donc Oskar?

Claude Ansermoz
Rédacteur en chef adjoint

Mais ou et donc or ni car? Tout le monde se souvient de ce truc mémotechnique pour se rappeler des conjonctions de coordination.

Mais comme la vie est bien faite, il y a Valais Valeur Ajoutée. Le magazine a tracé la bête à catogan.

créance totale de 2,6 milliards de francs, soit 18 110 francs par habitant. C'est colossal.

Problème, personne ne semble penser que c'en est un. Le sujet est relégué en marge par l'Exécutif de la Ville, et fait à peine sourcilier les principales formations d'opposition.

«Pas besoin de chercher loin pour demander des conseils: en dix ans, le Canton de Vaud a fait passer sa dette de 9 milliards à zéro»

Sans nier la difficulté de la tâche, on aimerait donc voir se développer à Lausanne un plan précis pour réduire cette dépendance financière, cadeau empoisonné aux générations futures.

Ecole

Habile, Cesla Amarelle réussit ses débuts

La nouvelle ministre se démarque de sa prédécesseure, Anne-Catherine Lyon. Mais les attentes sont immenses et les dossiers brûlants devant elle

L'essentiel
Formation professionnelle
Education numérique
Ressources financières

Vincent Maendly
Collaboration: Lise Bourgeois

Personne ne doute que Cesla Amarelle est une politicienne fine et en plus d'être un cerveau. Très observés, ses premiers pas dans le costume de conseillère d'Etat ne font pas mentir sa réputation.

Subtilement, Cesla Amarelle a cherché à se démarquer rapidement de sa prédécesseure, Anne-Catherine Lyon, socialiste elle aussi.

Parole libérée

«Lors de la conférence de presse de rentrée, elle a publiquement affiché sa volonté d'établir le dialogue avec tous les acteurs concernés, d'encourager des initiatives venant de la base.



Juin 2017
Prestation de serment du Conseil d'Etat vaudois à la cathédrale de Lausanne.



Août 2017
Rentrée de l'école vaudoise et première conférence de presse sur le sujet.

ment professionnels des métiers machinés. Elle sait que la droite et les milieux patronaux la jugeront sur le renforcement de la formation duale, qui n'était pas réputée être la grande préoccupation d'Anne-Catherine Lyon.

Le chef de l'enseignement postobligatoire s'en va

Séverin Bez va quitter la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP), a annoncé le Conseil d'Etat vendredi. Ce haut fonctionnaire du Département de la formation (DFJC) avait été nommé par Anne-Catherine Lyon en 2008.

laisser penser que la voie académique a toute sa faveur, elle qui avait commis cette maladresse, en campagne électorale, d'opposer les métiers d'avenir à ceux «du passé».

Amarelle de donner des gages à la filière professionnelle. La nomination de Michel Tatti, directeur du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV), comme conseiller personnel de Cesla Amarelle, cet été, «laisait clairement présager ce départ», estime un autre enseignant.



Octobre 2017
Cesla Amarelle répond aux questions du Grand Conseil vaudois.



Septembre 2017
Avec Daniel Rosset et Pascal Broulis, elle inaugure le Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.

«Le fait de choisir comme conseiller personnel Michel Tatti (ndlr: jusque-là à la tête du Centre professionnel du Nord vaudois) est un excellent signal.

Cesla Amarelle a aussi joué une douce musique à l'oreille des patrons, en annonçant que l'école vaudoise allait prendre un virage numérique à 180° cette législature.

Arnaud Rosset et Pascal Broulis ont été nommés à la tête du Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.

Arnaud Rosset et Pascal Broulis ont été nommés à la tête du Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.

Arnaud Rosset et Pascal Broulis ont été nommés à la tête du Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.

Arnaud Rosset et Pascal Broulis ont été nommés à la tête du Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.

Politique

La culture en arrière-plan

Cesla Amarelle n'incarne pas que l'école vaudoise, elle a aussi la culture dans son portefeuille ministériel. Un thème qui lui est cher, mais qui n'a pour l'exemple pas fait l'objet d'annonces fracassantes de sa part.

Le projet phare de la politique culturelle vaudoise, c'est la construction du nouveau Musée cantonal des beaux-arts (MCBA), lequel reste piloté par le PLR Pascal Broulis.

En matière culturelle, les cent premiers jours de Cesla Amarelle se résument surtout à des discours. Celui prononcé devant 300 personnes le 21 septembre à l'Aula de Rumine, lors du vernissage de l'exposition Ai Weiwei, en est le plus emblématique.

En matière culturelle, les cent premiers jours de Cesla Amarelle se résument surtout à des discours. Celui prononcé devant 300 personnes le 21 septembre à l'Aula de Rumine, lors du vernissage de l'exposition Ai Weiwei, en est le plus emblématique.

Arnaud Rosset et Pascal Broulis ont été nommés à la tête du Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.

Arnaud Rosset et Pascal Broulis ont été nommés à la tête du Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.

Arnaud Rosset et Pascal Broulis ont été nommés à la tête du Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon.